

Biblopectus nouveaux d'Europe centrale (Col. Pselaphidae)

Autor(en): **Besuchet, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **26 (1953)**

Heft 3

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Biblopectus nouveaux d'Europe centrale (Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET

Musée zoologique de Lausanne

Le genre *Biblopectus* REITTER renferme d'assez nombreuses espèces paléarctiques (*Biblopectus* s. str.) qu'il est très difficile de différencier sans l'examen des caractères sexuels et de l'édéage. Il est de ce fait indispensable pour la détermination et pour la description de nouvelles espèces d'effectuer une étude détaillée de ces caractères.

Différences sexuelles. — Tantôt chez le mâle, tantôt chez la femelle, le dernier tergite se prolonge chez quelques espèces en une pointe spiniforme souvent longue. Le sixième segment ventral visible chez le mâle présente un opercule, de forme invariable pour chaque espèce (fig. 17-22). Les fémurs intermédiaires des mâles sont suivant les espèces plus ou moins renflés (fig. 9, 10). Enfin caractère qui jusqu'ici n'avait pas été remarqué, l'extrémité des tibias intermédiaires des mâles porte du côté interne un éperon, de taille et de forme fixes pour une espèce donnée (fig. 11-16), comme j'ai pu le constater en examinant de nombreux *B. pseudambiguus* n. sp.

Edéage. — De forme allongée, grêle, à capsule basale (fig. 2 a) oblongue. Style droit (fig. 2 b) atrophié, tandis que le gauche (fig. 2 c) est très allongé, portant souvent, suivant les espèces, une ou deux apophyses ; on peut distinguer une apophyse dorsale (fig. 2 d), une ventrale (fig. 2 e) ; le style gauche porte souvent des soies ; je crois qu'elles sont toujours présentes, mais elles sont très difficiles à remarquer, sauf lorsqu'elles sont situées à l'apex du style. La pièce copulatrice, nommée lobe interne (fig. 2 f) est longue, de forme variée suivant les espèces, comme d'ailleurs le style gauche et ses apophyses, et tout cet ensemble offre de bons caractères pour différencier les espèces.

Pour une diagnose plus détaillée de ce genre, voir Faune de France 53, Coléoptères Psélaphides, de JEANNEL, où figurent les édéages de toutes les espèces françaises (sauf *aculeatus* GUILL.), ce qui m'a permis de décrire les nouvelles espèces ci-dessous et d'en trouver les affinités avec celles déjà connues.

***Biblopectus pseudambiguus* n. sp.**

Description

Long 1,2-1,3 mm. Ailé. Forme robuste. Brun de poix foncé, les élytres parfois légèrement plus clairs. Antennes et pattes testacées. Tête peu transverse, un peu moins large que le pronotum. Front lisse, tempes anguleuses et saillantes, largement tronquées en arrière. Article 9 des antennes transverse. Pronotum quadrangulaire, peu transverse, non rétréci à la base, le disque lisse. Elytres subparallèles, ensemble très légèrement plus larges que longs. Métasternum avec une légère dépression médiane.

Caractères sexuels : Mâle à pygidium arrondi, femelle à pygidium portant un petit tubercule (fig. 7). Opercule rectangulaire, parallèle, arrondi à son extrémité, deux fois plus long que large (fig. 17). Fémurs intermédiaires des mâles bien renflés (fig. 9,10). Eperon du tibia intermédiaire long, grêle, un peu incurvé vers l'extérieur (fig. 11).

Edéage (fig. 2) grand, à capsule basale renflée et globuleuse. Style gauche terminé par une palette obliquement tronquée ; un groupe de petites soies au niveau de l'insertion de l'apophyse ventrale ; celle-ci longue, atténuée en pointe, brusquement coudée dans son tiers antérieur ; parfois, elle est encore coudée à son extrémité (fig. 2 g) ; apophyse dorsale courte. Lobe interne long, effilé, longuement bifide ; près de son apex, la partie principale est encore une fois divisée en deux.

Stations

Suisse, canton de Vaud. Bousens, près de Lausanne, dans les débris végétaux d'une tourbière, le 14 avril 1949 : holotype 1 ♂, allotype 1 ♀, tous deux dans ma collection. Paratypes : Bousens 82 ♂♂, 86 ♀♀ ; Villeneuve 28 ♂♂, 29 ♀♀ ; Yverdon 9 ♂♂, 9 ♀♀ ; Préverenges 17 ♂♂, 10 ♀♀ ; Bavois 10 ♂♂, 8 ♀♀ ; Lausanne (Vidy) 4 ♂♂, 4 ♀♀ ; Mormont 1 ♀ ; Chavornay 1 ♀ ; Bussigny 2 ♂♂, 3 ♀♀ ; dans ma collection. Yverdon 4 ♂♂, 2 ♀♀, coll. A. SERMET. Canton de Neuchâtel : Boudry 1 ♀, dans ma collection. Canton de Berne : Herzogenbuchsee 1 ♂, 2 ♀♀, coll. A. LINDER. France, Alsace, sans indication précise de provenance 1 ♂ (STIERLIN), Musée zoologique de Lausanne. Allemagne, Liegnitz 1 ♂, 2 ♀♀ (coll. BUGNION), Musée zoologique de Lausanne. Tchécoslovaquie, Kyjev 2 ♂♂, 4 ♀♀ (ROUBAL), coll. J. THÉRON.

Variation

Il existe des femelles qui ont le pygidium plus longuement acuminé (fig. 8), sans qu'il y ait d'intermédiaires avec celles portant un petit tubercule. A part ce caractère, ces individus sont tout à fait semblables aux femelles typiques, et les mâles qu'on trouve avec sont identiques à ceux décrits plus haut. Ces femelles longuement acuminées se trouvent surtout dans les tourbières, où elles sont alors un peu plus fréquentes que les femelles ordinaires. C'est ainsi qu'il y en a 48 sur 87 à Bousens,

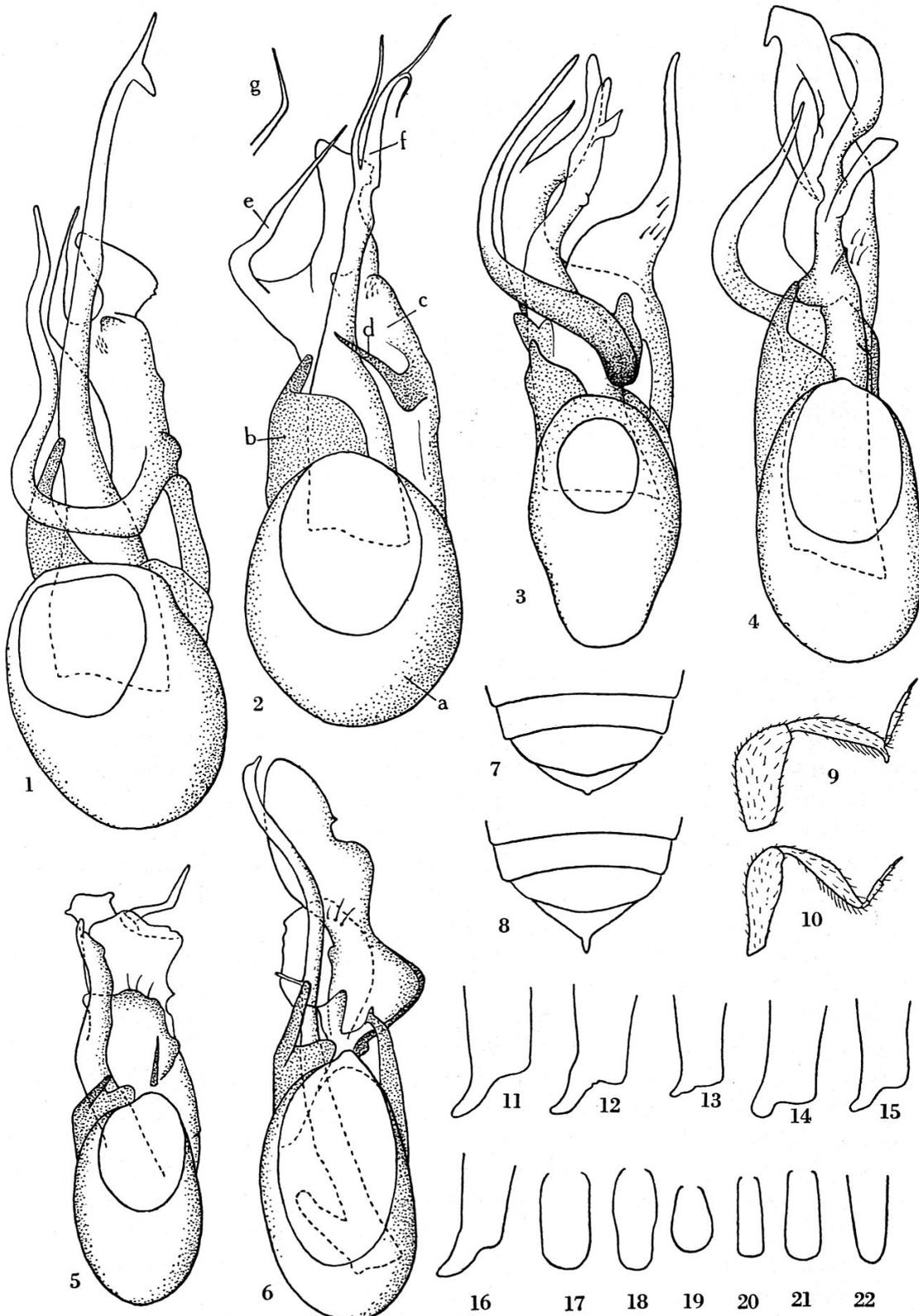


Fig. 1 à 22. — *Biblopectus*. — 1. *linderi*, édéage, face dorsale. — 2. *pseudambiguus*, id., voir texte. — 3. *elongatus*, id. — 4. *pusillus*, id. — 5. *minutus*, id. — 6. *therondi*, id. — 7 et 8. *pseudambiguus*, derniers sternites abdominaux de la femelle. — 9. Id., patte intermédiaire du mâle. — 10. id., de la femelle. — 11. *pseudambiguus*, éperon du tibia intermédiaire du mâle. — 12. *linderi*, id. — 13. *minutus*, id. — 14. *therondi*, id. — 15. *elongatus*, id. — 16. *pusillus*, id. — 17. *pseudambiguus*, opercule du mâle. — 18. *linderi*, id. — 19. *minutus*, id. — 20. *therondi*, id. — 21. *elongatus*, id. — 22. *pusillus*, id.

5 sur 8 à Bavois. Ailleurs, elles sont très rares : 1 ex. à Villeneuve, 1 ex. à Préverenges.

Il s'agit là d'un cas de polymorphisme des femelles. RAFFRAY avait déjà cité des cas de poecilogynie chez les *Biblopectus*, mais il confondait sous un même nom plusieurs espèces. Or ici, il s'agit bien de la même espèce. On ne connaissait jusqu'ici des cas de poecilogynie chez les Psélaphides que dans la tribu des *Bythinini* ; en voilà un cas dans celle des *Euplectini*.

Affinités

Par son aspect, cette espèce est très semblable à *B. ambiguus* REICH., avec lequel il est confondu certainement dans bien des collections. Le *pseudambiguus* est un peu plus grand, ses élytres plus foncés. L'espèce est bien reconnaissable à ses caractères sexuels et surtout à son édéage. En effet, chez l'*ambiguus*, pygidium arrondi dans les deux sexes, fémurs intermédiaires des mâles peu renflés, opercule atténué à son extrémité. Édéage nettement différent de celui de l'*ambiguus* par la présence d'une apophyse ventrale et par la forme du style gauche. Édéage très semblable à celui de *B. corsicus* JEANNEL.

***Biblopectus linderi* n. sp.**

Description

Long. 1,2-1,3 mm. Ailé. Forme robuste. Brun de poix uniforme. Antennes et pattes testacées. Tête transverse, un peu moins large que le pronotum. Front lisse, tempes arrondies, saillantes, largement tronquées en arrière. Article 9 des antennes transverse. Pronotum nettement transverse, rectangulaire, non rétréci à la base, le disque lisse. Elytres subparallèles, un peu plus larges ensemble que longs. Métasternum bombé, sans dépression médiane.

Caractères sexuels : Pygidium arrondi dans les deux sexes. Opercule allongé, sa plus grande largeur, située au tiers antérieur, égale à un peu moins de la moitié de la longueur ; au tiers postérieur, faible mais brusque rétrécissement, et de là, subparallèle jusqu'à l'apex, qui est arrondi (fig. 18). Fémurs intermédiaires des mâles nettement renflés. Eperon du tibia intermédiaire large, allongé, un peu incurvé vers l'extérieur (fig. 12).

Édéage (fig. 1) très grand, à capsule basale globuleuse. Style gauche terminé par une palette obliquement tronquée, à la base de laquelle se trouve un groupe de petites soies ; apophyse ventrale courte, effilée ; apophyse dorsale très longue, grêle, d'abord transversalement arquée, puis infléchie en arrière, parallèlement au lobe interne. Celui-ci très long, effilé, bifide qu'à son extrémité.

Stations

Suisse, canton de Berne. Dans les débris végétaux au bord d'un étang à Ütligen, près de Berne, en mai 1941 : holotype 1 ♂, allotype

1 ♀, tous deux dans ma collection. Paratypes : Ütligen, 2 ♂♂, 6 ♀♀, coll. A. LINDER, sauf un couple dans la mienne ; Aarwangen 1 ♀, coll. LINDER.

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. LINDER qui en a fait la capture.

Affinités

Par son aspect, cette espèce ressemble tout à fait à *B. tenebrosus* REITT. ; mais chez cette dernière espèce, les fémurs intermédiaires des mâles sont moins renflés et l'opercule est allongé, triangulaire, atténué en pointe. Edéage du *linderi* bien différent de celui du *tenebrosus* par la présence d'une apophyse ventrale, par la forme du style gauche et la disposition de ses soies, par le lobe interne qui n'est pas longuement bifide. Edéage de même type que *B. corsicus* et *pseudambiguus*, mais l'apophyse dorsale bien plus développée.

Biblopectus minutus n. sp.

Description

Long. 0.95 mm. Ailé. Forme grêle et allongée. Brun testacé peu foncé, antennes et pattes pâles. Tête nettement transverse, aussi large que le pronotum ; front lisse ; tempes arrondies, peu saillantes non tronquées en arrière. Article 9 des antennes fortement transverse. Pronotum quadrangulaire, à peine transverse, non rétréci à la base, le disque lisse. Elytres subparallèles, ensemble aussi larges que longs. Méta sternum bombé, sans dépression médiane.

Caractères sexuels : Mâle à pygidium arrondi. Opercule fortement élargi près de son apex, la plus grande largeur, égale aux deux tiers environ de la longueur, située au tiers postérieur (fig. 19). Fémurs intermédiaires du mâle peu renflés. Eperon du tibia intermédiaire court, un peu incurvé vers l'extérieur, avec une dent arrondie à sa base sur le bord interne (fig. 13).

Edéage (fig. 5) petit, à capsule basale ovoïde. Style gauche très large ; dans sa partie médiane, trois soies et sur le bord externe une encoche ; terminé par une palette présentant une dent arrondie de chaque côté ; une apophyse grêle, coudée à son milieu, prend naissance à la base de la palette ; cette apophyse apicale ne peut pas être comparée à une apophyse ventrale ; en effet, elle prend naissance au sommet du style gauche et se dirige à gauche, alors qu'une apophyse ventrale prend naissance sur le bord interne du style et se dirige à droite. Apophyse dorsale courte. Lobe interne court, robuste, simple.

Station

Suisse, canton du Tessin. Dans des débris végétaux au bord du Lago di Muzzano, entre Lugano et Agno, le 31 août 1953 : holotype 1 ♂, dans ma collection. Femelle inconnue.

Affinités

Cette espèce rappellerait un peu par son aspect *B. pusillus* DENN., mais s'en distingue facilement par sa tête plus transverse, l'article 9 des antennes plus large, son pronotum non rétréci à la base. De plus, caractères sexuels différents. L'espèce est surtout bien caractérisée par son édéage, qui l'isole de tous les autres *Biblopectus* connus.

Biblopectus therondi* n. sp.Description*

Long. 1,0 mm. Ailé. Forme grêle, allongée. Brun de poix brillant, antennes et pattes testacées. Tête transverse, pas tout à fait aussi large que le pronotum. Front lisse, tempes arrondies, peu saillantes, non tronquées en arrière. Article 9 des antennes transverse. Pronotum quadrangulaire, légèrement plus large que long, un peu rétréci à la base, le disque lisse. Elytres subparallèles, ensemble aussi larges que longs. Métasternum bombé, parfois avec un faible sillon médian.

Caractères sexuels : Pygidium assez long, triangulaire, l'apex arrondi chez le mâle, pointu chez la femelle, sans qu'il y ait une épine bien constituée. Opercule allongé, allant en s'élargissant faiblement jusqu'à son apex, où sa largeur équivaut au tiers de la longueur, peu arrondi à son extrémité (fig. 20). Fémurs intermédiaires des mâles peu renflés. Eperon du tibia intermédiaire court, large, non incurvé vers l'extérieur (fig. 14).

Edéage (fig. 6) à capsule basale ovoïde. Style gauche avec deux bosses sur son bord externe, une encoche suivie d'une petite dent près de son apex, qui est arrondi ; trois soies dans la partie médiane ; bord ventral du style portant une large lame hyaline ; pas d'apophyses dorsale et ventrale. Lobe interne long, effilé, légèrement arqué dans son dernier tiers ; une petite apophyse grêle en prend naissance dans la partie médiane ; tout à la base, dans la capsule basale, une autre apophyse courte, robuste.

Stations

France, Bouches-du-Rhône : Albaron, en Camargue, le 3 avril 1928 : holotype 1 ♂, allotype 1 ♀, tous deux dans la collection de M. J. THÉRON, à Nîmes. Paratypes : Albaron 14 ♂♂, 14 ♀♀, 10 couples dans coll. THÉRON, 4 dans la mienne ; Gard : Nîmes 5 ♂♂, 1 ♀, coll. THÉRON ; Hérault : Lattes (H. LAVAGNE) 1 ♂, coll. THÉRON ; Saône-et-Loire : Saint-Remy (R. DU BUYSSON) 1 ♂, coll. THÉRON. Suisse, canton de Berne : Herzogenbuchsee 1 ♂, coll. LINDER.

C'est avec plaisir que je dédie cette espèce à M. THÉRON qui en a fait la capture, ainsi que de l'espèce suivante, et qui m'a obligeamment communiqué ses nombreux *Biblopectus*.

Affinités

Aspect identique à *B. pusillus* DENN. Caractères sexuels différents ; chez le *pusillus*, pygidium de la femelle obtus, fémurs intermédiaires des mâles plus renflés, opercule non élargi à son extrémité. Édéage du *therondi* d'un autre type que celui du *pusillus*, se rapprochant beaucoup de celui de *B. affinis* GUILL. par la forme du style gauche ; mais le lobe interne est un peu différent, semblable à celui de *B. reitteri* GUILL. Si l'édéage est très proche de celui de *l'affinis*, par contre l'aspect en est bien différent : *l'affinis* a des tempes très anguleuses, saillantes, largement tronquées en arrière, une tête plus large que le pronotum, celui-ci rectangulaire, nettement transverse, non rétréci à la base, et les caractères sexuels différents.

Biblopectus elongatus n. sp.*Description*

Long. 1,0 mm. Ailé. Forme plus grêle et plus allongée que le précédent. Brun testacé peu foncé, antennes et pattes pâles. Tête transverse, aussi large que le pronotum. Front lisse, tempes arrondies, peu saillantes, non tronquées en arrière. Article 9 des antennes transverse. Pronotum quadrangulaire, légèrement plus large que long, un peu rétréci à la base, le disque lisse. Elytres subparallèles, un peu plus longs que larges. Métasternum bombé, sans dépression médiane.

Caractères sexuels : Pygidium assez long, triangulaire, l'apex arrondi chez le mâle, portant une petite épine très aiguë chez la femelle. Opercule allongé, deux fois et demi plus long que large, allant en s'élargissant faiblement jusqu'à son apex, qui est arrondi (fig. 21). Fémurs intermédiaires du mâle renflés. Eperon du tibia intermédiaire peu allongé, large, un peu incurvé vers l'extérieur (fig. 15).

Édéage (fig. 3) grand, à capsule basale ovoïde. Style gauche se prolongeant en une longue apophyse, à la base de laquelle se trouve un groupe de soies ; apophyse ventrale longue, bifide ; la branche principale longue, large, un peu courbée ; l'autre grêle, droite. Apophyse dorsale très longue, robuste à sa base, ensuite atténuée, d'abord obliquement arquée, puis infléchie en arrière. Lobe interne robuste, bifide près de son apex ; un petit tubercule dans son dernier tiers.

Station

France, Bouches-du-Rhône : Albaron, en Camargue, le 3 avril 1928 : holotype 1 ♂, allotype 1 ♀, tous deux dans la collection de M. THÉRON. Paratypes : Albaron 5 ♀♀, 4 dans coll. THÉRON, une dans la mienne.

Affinités

Aspect très semblable à *B. pusillus* et *therondi*, mais de coloration un peu plus claire et surtout de forme plus grêle, ceci étant dû aux

élytres moins larges. Opercule un peu moins allongé et femelle plus nettement acuminée. L'espèce est surtout bien caractérisée par son édéage, comparable à nul autre.

***Biblopectus pusillus* DENNY**

En compagnie de *B. therondi* et *elongatus* récoltés par M. THÉRON à Albaron, il y a encore plusieurs ex. des deux sexes de *B. pusillus*, mais qui diffèrent un peu de ceux connus jusqu'ici par la forme de l'opercule et de l'édéage. Je donne ici seulement les différences observées, et la forme de l'éperon du tibia intermédiaire des mâles.

Opercule allongé, deux fois et demi plus long que large, atténué légèrement de la base à l'apex, celui-ci arrondi (fig. 22). Chez la forme typique, cet opercule est trois fois plus long que large, parallèle. Eperon long, très robuste, un peu incurvé vers l'extérieur (fig. 16).

Edéage (fig. 4) ne différant que par la présence d'une apophyse à l'extrémité du style gauche, infléchie en avant, atténuée, légèrement arquée. Un groupe de soies au tiers basal du style gauche.

La faune française des *Biblopectus* compte ainsi treize espèces, et très certainement on trouvera encore *B. linderi*, peut-être aussi *B. minutus*. En Suisse, où bien des espèces connues de France sont à rechercher, je ne connais de façon certaine que : *pseudambiguus*, *linderi*, *minutus*, *therondi*, tous quatre décrits ici. STIERLIN mentionne dans sa faune (Coleoptera Helvetiae I, 1900) *B. ambiguus* REICH., mais je n'ai vu encore aucun exemplaire mâle de cette espèce.